

BAR-LE-DUC

# Le 40<sup>e</sup> anniversaire de Connaissance de la Meuse

Depuis le 22 janvier 1982, l'association Connaissance de la Meuse s'est imposée dans le paysage culturel du département. Cette grande activité participe pleinement à l'attractivité et au rayonnement du territoire, bien au-delà des frontières de la Meuse.

Quarante ans, le bel âge pour une grande dame : Connaissance de la Meuse. Assurément, l'âge de la maturité pour cette association fondée et présidée depuis 1982 par Jean-Luc Demandre qui soufflera ses bougies le 22 janvier précisément.

Un âge aussi où l'on se plaît à jeter un œil dans le rétroviseur pour mieux mesurer tout le chemin accompli depuis sa naissance. Un seul chiffre suffit d'ailleurs à évaluer l'impact de Connaissance de la Meuse : 1,24 million de personnes en 40 ans ! Toutes concernées par cette formidable aventure culturelle, mêlant histoire et patrimoine, au fil de conférences, de spectacles, d'expositions, de concerts ou d'excursions...

Point d'orgue de la vie de cette jeune quadragénaire : l'événement-spectacle « Des flammes à la lumière » créé en 1996, à même d'enthousiasmer à lui seul 535 000 personnes depuis sa création. Une vraie fresque historique entrée dans le patrimoine meusien.

Cinq millions € de retombées par an

Cette attractivité se mesure précisément. « Chaque année, avant Covid, elle génère plus de 5 millions d'euros HT de retombées économiques et médiatiques. L'effet multiplicateur est réel : 1 € de subvention produit 8 à 10 € de retombées suivant les années », se félicite Jean-Luc Demandre.

Il est fier de présider « une des rares associations touristico-culturelles de France à avoir autant d'activités. Soit une quinzaine par

an, dont trois événements de grande envergure : "Des Flammes à la lumière", aux carrières d'Haudainville depuis 1996, et les deux événements annuels du château de Thillobois (Biennale équestre et La Balade Merveilleuse en alternance depuis 2015, ainsi que la Saint-Nicolas depuis 2000) ». Un rayonnement grandissant auprès d'un public venu de toute la région Grand Est et même bien au-delà pour l'événement-spectacle.

1 150 adhérents

Comptant plus que jamais sur l'engagement et le dynamisme de ses 1 150 adhérents, dont un peu moins de la moitié sont des bénévoles, Connaissance de la Meuse est en perpétuel mouvement, 365 jours sur 365.

Les adhésions ont été propulsées par l'organisation des deux « sons et lumières » annuels à compter de 1986 dans des communes différentes du Nord et du Sud meusiens.

« L'engouement populaire autour des festivités du Centenaire en 2016, faisant grimper les chiffres

à 1 800 adhérents, dont 550 bénévoles. Le bénévolat est vraiment notre grande force. Des gens de tous horizons, jeunes ou anciens, manuels ou intellectuels, qui se retrouvent chaque année avec passion et compétences pour vivre des aventures et les partager avec un large public. »

70 % d'autofinancement

Cette adhésion massive permet à Connaissance de la Meuse d'afficher chaque année près de 70 % d'autofinancement (avant Covid), « voire 80 % si l'on ajoute la valorisation comptable de ce bénévolat. C'est tout à fait exceptionnel dans le domaine des grands acteurs culturels ! »

Malgré une année blanche en 2020 pour ses trois spectacles grand public en raison de la pandémie, Connaissance de la Meuse a su retrouver tout son public et ses bénévoles dès l'an passé, avec de nombreuses journées à guichets fermés. Autant dire que Jean-Luc Demandre et toute son équipe se préparent déjà à offrir bien d'autres instants mémorables en 2022.

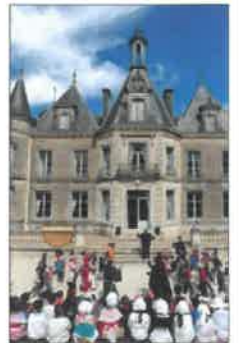
Lionel MADELLA



« Des Flammes à la Lumière », l'événement-spectacle depuis 1996 à Verdun. Photo ER/Frédéric MERCIER

## ACTIONS TOUTS AZIMUTS

En l'espace de 40 ans, Connaissance de la Meuse a organisé pas moins de dix manifestations différentes : le quatrième centenaire du collège de Bar-le-Duc ; le tricentenaire de l'église de Benoîte-Vaux, mais aussi bien d'autres au château de Thillobois, la Saint-Nicolas (21 éditions), les Rendez-vous du Goût (5 éditions), le Festival des jardins (4 éditions), les Chasses aux œufs et chasses aux trésors (8 éditions), la Biennale équestre (4 éditions), et la Balade Merveilleuse (2 éditions). L'association comptabilise aussi 44 expositions, 146 conférences, 27 concerts, 18 réalisations audiovisuelles et participations à des documentaires et films professionnels, 38 excursions, 21 livres publiés, 143 numéros de la revue trimestrielle (4.300 pages), 25 sons et lumières, 14 évocations historiques... Sans compter de multiples coopérations à divers événements. C'est enfin des contributions à la restauration de six monuments : châteaux de Jean-d'Heurs et de Louppy-sur-Loison, château de Thillobois avec les communs et le parc, les églises d'Avioth et de Lachalade, et les moulins à coquins de Rarécourt.



Le château de Thillobois acquis en 2011. Photo ER



La Biennale équestre sera normalement de retour en septembre 2022, au château de Thillobois. Photo ER/Jean-Noël PORTMANN

## Les grandes dates

- Janvier 1982 : création de l'association Connaissance du Barrois.
- 1984 : modification du nom de l'association qui devient Connaissance de la Meuse.
- 1985 : premier son et lumière à Jean-d'Heurs. 25 sons et lumières ont été réalisés depuis cette date sur l'ensemble du département.
- 1990 : location du château de Thillobois pour 30 ans.
- 1996 : création de l'événement-spectacle « Des Flammes à la Lumière ». Carrières d'Haudainville.
- 2010 : achat du château de Thillobois pour en garantir l'usage public.
- 2011 : obtention de la reconnaissance d'utilité publique.

# 25

C'est le nombre de « sons et lumières » organisés depuis 1985 par l'association. Première manifestation au Château de Jean-d'Heurs à L'Isles-en-Rigault avant de s'étendre deux fois par an à diverses communes du Nord et du Sud meusien.

## QUESTIONS À

### « Transmettre l'histoire à un large public »

Jean-Luc Demandre Président et fondateur de Connaissance de la Meuse



Jean-Luc Demandre, président de Connaissance de la Meuse. Photo ER/Alexandre MARCHI

Comment vous est venue l'idée de créer cette association initialement appelée Connaissance du Barrois ?

J'avais 26 ans en 1982. Mais depuis mon enfance, j'ai toujours été passionné par ces deux thématiques à l'échelle du département mais aussi de la région lorraine. Et même si je suis juriste de formation, titulaire d'une maîtrise de droit public, j'ai aussi une licence d'histoire et une licence d'histoire de l'art. Diplômes que j'ai obtenus avant mon service militaire. La mission de l'association était clairement la mise en valeur de l'histoire et du patrimoine dans une optique de transmission de l'histoire et de ce patrimoine à un large public.

Qui vous accompagne dans cette aventure, au départ ?

Des amis bien sûr et des connaissances qui ont un intérêt pour l'histoire et le patrimoine. À la fin de l'année 1981, j'ai évoqué cette idée non pas dans un but restreint, mais au contraire en mobilisant et en impliquant les habitants, pas comme spectateurs mais comme acteurs, afin de contribuer très

modestement à la préservation de ce patrimoine et d'être des transmetteurs d'histoire. Cela participant à notre reconnaissance au titre de l'éducation populaire. La reconnaissance d'utilité publique n'arrivant qu'en 2011. Mais dès les premiers mois, nous avons frôlé la centaine d'adhérents.

La première année, nous avons organisé des conférences, un concert, une excursion et notre première grande manifestation pour le 4<sup>e</sup> centenaire du collège Gilles de Trèves. Il y avait donc un vrai besoin sur le territoire en apportant quelque chose de complémentaire à la culture. En 1983, des habitants du Nord meusien qui voyaient dans L'Est Républicain tout ce que nous organisions dans le Barrois nous ont demandé d'étendre nos actions à tout le département. Et en 1984, nous avons modifié le nom de l'association pour devenir Connaissance de la Meuse, afin de développer nos opérations aux quatre coins du département.

Propos recueillis par Lionel MADELLA

## Des salariés et des bénévoles

Connaissance de la Meuse compte douze salariés (ETP) « dévoués et efficaces », comme le souligne avec fierté Jean-Luc Demandre, tous à même d'assurer le fonctionnement au jour le jour de l'association. Mais c'est aussi et surtout 70.000 heures/an de bénévolat en moyenne avant la pandémie de Covid

Public fidèles et bénévoles engagés

Un niveau de fidélité et d'engagement qui permet d'atteindre un autofinancement de 70 % à 80 % en incluant la valorisation comptable du bénévolat :

« Le public toujours présent et ce bénévolat expliquent ce résultat. Dans le domaine des grands acteurs culturels, l'autofinancement est souvent inférieur à 25 % », rappelle le président-fondateur.

Durer encore

« Cette dimension sociale, bien qu'elle ne figure pas dans les statuts, explique la longévité de l'association ». Et même si la vie de l'association n'a pas été un long fleuve tranquille, elle semble bien partie pour tutoyer un brin d'éternité. L.M.

# L'info Illustrée

Des événements toute l'année



Au printemps  
Rendez-vous très prisés des parents et des enfants, les chasses aux œufs et chasses aux trésors organisés dans le parc du château de Thillobois attirent chaque année la grande foule.



À la fin de l'été  
Organisée en alternance avec la Biennale équestre, la Balade merveilleuse a connu en septembre 2021 un grand succès populaire lors d'une deuxième édition tout simplement féérique.



À la fin de l'automne  
Chaque année, la Saint-Nicolas est célébrée avec des centaines de petits et grands enfants au cœur du château de Thillobois, avec des décors, des spectacles et attractions multiples.